

Natura Mosana, Vol. 23, n° 3-4, Juillet-Décembre 1970, p. 70-73.
Sorti de presse en mai 1971

LE CERCLE DES ENTOMOLOGISTES LIÉGEOIS A 75 ANS

ALLOCUTION PRONONCÉE, LE 3 NOVEMBRE 1970,
PAR MONSIEUR CH. JEUNIAUX,
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE
ET PRÉSIDENT DU CERCLE DES ENTOMOLOGISTES LIÉGEOIS

Mesdames, Messieurs,

Depuis le début du XIX^e siècle, le pays liégeois est une terre de prédilection pour les entomologistes. Cette tendance fut favorisée et soutenue par la nomination à la première chaire de Zoologie de notre Université, au moment de sa fondation, du Professeur LACORDAIRE, d'origine française, frère du prédicateur bien connu. LACORDAIRE, auteur d'un monumental traité sur la classification des Coléoptères, donna en quelque sorte ses lettres de noblesse à l'Entomologie liégeoise. Il mourut en 1870 ; et je me permets de souligner que nous pouvons donc aujourd'hui commémorer tout à la fois le centenaire de la mort de LACORDAIRE et le 75^e anniversaire de la fondation du Cercle des Entomologistes Liégeois.

Ce fut en effet en 1895 que les Entomologistes de Liège et des environs décidèrent de fonder une société, ou, plus modestement, un Cercle. Quatre grands noms de la Zoologie belge sont associés à cette fondation : le savant préhistorien HAMAL-NANDRIN, le Docteur Ernest CANDÈZE, élève et émule de LACORDAIRE, dont la renommée mondiale en matière de systématique des Coléoptères date déjà de 1860, le Baron Michel Edmond DE SÉLYS-LONGCHAMPS, grand spécialiste des libellules et le Professeur Léon FREDERICQ. Mais à côté de ces grands noms, combien de modestes amateurs dont l'activité va se trouver encouragée et valorisée !

Successivement présidé par le Docteur CANDÈZE, par le Révérend Père RENARD, par Monsieur Jules GÉRARD-FILOT, le sympathique taxidermiste de la rue des Vennes, par le Professeur Léon FREDERICQ, puis enfin par Monsieur Paul MARÉCHAL jusque 1966, le Cercle des Entomologistes Liégeois a vécu pendant 75 ans en liaison étroite avec les services de Zoologie, de Physiologie et de Botanique de l'Université de Liège, où il a toujours été aimablement hébergé et efficacement encouragé. C'est un grand plaisir pour moi, en ma

qualité de Président du Cercle des Entomologistes Liégeois, de remercier Monsieur le Professeur RENARD, Vice-Président du Conseil d'Administration, représentant les autorités académiques et plus spécialement Monsieur le Recteur DUBUISSON, lequel a bien voulu accorder son haut patronage à cette manifestation, mais qui ne peut malheureusement être parmi nous ce soir.

Depuis 1895, une fois tous les mois, les entomologistes liégeois se sont rassemblés, ont échangé des informations et réuni des matériaux d'études, ont identifié leurs récoltes. Mais l'entomologiste n'est pas seulement un collectionneur d'insectes. C'est aussi, et même surtout, un naturaliste. Et, bien au delà de sa passion de collectionneur, il observe et explore la nature autour de lui. Aussi, la tribune du Cercle a eu le privilège de servir de banc d'essai et de tremplin à l'élaboration d'idées ou de théories qui devaient avoir plus tard un certain retentissement dans le monde scientifique.

Je rappellerai, à titre d'exemple, que c'est à la tribune du Cercle des Entomologistes Liégeois que Léon FREDERICQ, en grand naturaliste qu'il était (autant que grand physiologiste), expose ses observations sur la Faune des Hautes Fagnes, et s'évertue à dégager les caractères exceptionnels d'une faune relictive, comprenant notamment des espèces d'insectes absentes partout ailleurs en Belgique, à distribution boréoalpine en Europe. Depuis les observations de FREDERICQ, les Entomologistes Liégeois ont continué à accumuler des données et des matériaux sur la faune des Hautes Fagnes, qui aujourd'hui se trouve être une des régions les mieux connues de Belgique !

Mais le Cercle des Entomologistes Liégeois joue également un rôle efficace sur le plan de l'initiation des jeunes et de l'encouragement des vocations naissantes. Dans ce domaine du prosélytisme et de la diffusion des connaissances scientifiques dans le public liégeois, notre Cercle, à l'occasion de son cinquantenaire, s'est tout particulièrement illustré par la réalisation, en collaboration avec la Société Botanique de Liège, d'une exposition « Insectes et Plantes », au Grand Bazar de la Place St.-Lambert, exposition dont le succès fut considérable.

C'est vers cette époque, au sortir de la guerre, que les Entomologistes Liégeois commencent, avec tant d'autres naturalistes, à pousser le cri d'alarme que le grand public commence enfin à entendre : la Nature est en péril, la Nature est au saccage !

Les entomologistes sont bien placés pour enregistrer les effets sur la faune sauvage de l'aliénation des terres, de la destruction des sites naturels, du développement industriel et de la pollution qui en est le corollaire. Depuis ces 20 dernières années, le thème le plus fréquent de nos conférences, causeries et discussions est la raréfaction de la faune entomologique ! Les Insectes disparaissent, mais hélas, pas ceux qui nous font du tort !

Les Entomologistes Liégeois constatent d'abord la disparition de plusieurs espèces rares. Pourquoi ces espèces rares disparaissent-elles ? Dans plusieurs cas bien précis, la cause en est la destruction d'un site particulier, site dont la situation ou la nature du sol exceptionnelle permettait la persistance d'espèces intéressantes parce qu'absentes partout ailleurs dans le pays. Notre Cercle, devant de tels cas, part en campagne, participe à des pétitions, intervient en haut lieu, contribue à démontrer l'intérêt de la faune des sites menacés et à demander des mesures de protection. Je pense tout spécialement au combat que nous avons mené, derrière notre précédent président, Monsieur Paul MARÉCHAL, pour la sauvegarde de la Montagne St.-Pierre. Je pense à nos interventions en faveur du site de la Heid des Gattes à Aywaille, pour la création d'un Parc Naturel des Hautes Fagnes, etc.

Mais, au cours de ces 20 dernières années, il nous est apparu de plus en plus nettement que ce ne sont plus seulement quelques espèces rares, intéressantes pour les collectionneurs, qui disparaissent, mais que c'est l'équilibre de toute la Faune qui se trouve compromis, et parfois déjà bouleversé. Quelle est l'ampleur du phénomène ? S'agit-il de raréfactions ou de perturbations locales, ou s'agit-il au contraire d'un processus d'intoxication généralisé de la planète, entraînant l'extermination massive des espèces vivantes, en commençant par les plus sensibles ? S'agit-il d'un phénomène d'extinction infiniment plus rapide et infiniment plus dramatique que l'extinction des Dinosaures à la fin du Secondaire ?

Dans le but de comprendre, d'analyser et de suivre méthodiquement ce phénomène, le Cercle des Entomologistes Liégeois, profitant de la documentation irremplaçable accumulée par chacun de ses membres, s'est engagé récemment dans une œuvre de recensement et de cartographie des données historiques et récentes concernant la distribution des Insectes en Belgique et en Europe. Cette activité est une collaboration à l'Atlas des Invertébrés d'Europe,

dont le Professeur Jean LECLERCQ de Gembloux est le principal et inlassable animateur en Belgique.

C'est précisément parce que 75 années d'activités ont conduit le Cercle des Entomologistes Liégeois à constater ce phénomène de raréfaction de la faune de la région et à désirer en mesurer l'étendue et l'importance, que nous avons voulu commémorer ce 75^e anniversaire, non par une succession de discours académiques et d'aimables rappels du passé, mais par une contribution positive à la campagne menée actuellement par tous les milieux scientifiques pour une meilleure compréhension du problème de la conservation de la nature face à la pollution au sens le plus large, cette pollution qu'on nous a trop volontiers présentée comme l'inévitable rançon du progrès et de l'expansion économique.

Cette contribution à la campagne en faveur de la conservation de la nature, nous l'avons conçue sous la forme d'une conférence et d'un débat permettant de confronter les points de vue d'un éminent écologiste et défenseur de la Nature et ceux d'un économiste averti. C'est une grande joie et un grand privilège pour nous de pouvoir accueillir et entendre aujourd'hui le Professeur BOURLIÈRE, de la Faculté de Médecine de Paris, Président du Programme Biologique International, auteur de travaux d'importance fondamentale sur l'écologie des grands mammifères, qui veut bien faire pour nous le point du problème de la Conservation de la Nature en 1970. Je remercie d'autre part très vivement notre collègue, le Professeur STASSART, de la Faculté de Droit de notre Université, qui a bien voulu accepter de nous faire entendre le point de vue de l'économiste et, le cas échéant, de se faire ici « l'avocat du diable ».

Avant de leur donner la parole, je terminerai par un vœu : puissent les Entomologistes Liégeois d'aujourd'hui ne pas se retrouver, demain, paléontologistes, considérant avec amertume leurs collections d'insectes comme les vestiges d'une faune et d'un monde détruits. Et, dans ce but, puissent les hommes de science, les hommes de loi et les techniciens, dont les disciplines respectives étaient hier encore totalement indépendantes, isolées, étrangères, adopter au plus tôt une philosophie et une tactique communes face au péril commun, pour la survie de l'homme et du monde vivant, y compris les Insectes chers à nos Entomologistes, dans une nature respectée.